

## La nature des mots

### Test : J'évalue ce que j'ai appris

**a. Donnez la nature précise des mots en vert.**

**... / 12**

Dans **mon** quartier natal, on n'eût pas compté vingt **maisons** privées de jardin. Les maisons les plus **mal** partagées jouissaient d'une cour, plantée **ou** non, couverte ou non de treilles. **Chaque** façade cachait un « jardin-de-derrière » profond, tenant aux autres jardins-de-derrière **par** des murs mitoyens. **Ces** jardins-de-derrière donnaient le ton **au** village. On y vivait l'été, on y lessivait ; on y fendait **du** bois l'hiver, on **y** avait besoin en toute saison, **tandis que** les enfants, **qui** jouaient sous les hangars, se perchaient sur les chars à foin dételés.

D'après Colette, Sido, 1929.

mon : .....

maisons : .....

mal : .....

ou : .....

Chaque : .....

par : .....

Ces : .....

au : .....

du : .....

y : .....

tandis que : .....

qui : .....

**b. Entourez les adjectifs ou participes passés employés**

**comme adjectifs.**

**... / 4**

Dans mon quartier natal, on n'eût pas compté vingt maisons privées de jardin. Les maisons les plus mal partagées jouissaient d'une cour, plantée ou non, couverte ou non de treilles. Chaque façade cachait un « jardin-de-derrière » profond, tenant aux autres jardins-de-derrière par des murs mitoyens. Ces jardins-de-derrière donnaient le ton au village. On y vivait l'été, on y lessivait ; on y fendait du bois l'hiver, on y besognait en toute saison, tandis que les enfants, qui jouaient sous les hangars, se perchaient sur les chars à foin dételés.

D'après Colette, Sido, 1929.

**c. Soulignez les groupes adjectivaux ou participiaux.**

**... / 2**

Dans mon quartier natal, on n'eût pas compté vingt maisons privées de jardin. Les maisons les plus mal partagées jouissaient d'une cour,

plantée ou non, couverte ou non de treilles. Chaque façade cachait un « jardin-de-derrière » profond, tenant aux autres jardins-de-derrière par des murs mitoyens. Ces jardins-de-derrière donnaient le ton au village. On y vivait l'été, on y lessivait ; on y fendait du bois l'hiver, on y besognait en toute saison, tandis que les enfants, qui jouaient sous les hangars, se perchaient sur les chars à foin dételés.

D'après Colette, Sido, 1929.


**d. Surlignez deux verbes du 3<sup>e</sup> groupe.**

**... / 2**

Dans mon quartier natal, on n'eût pas compté vingt maisons privées de jardin. Les maisons les plus mal partagées jouissaient d'une cour, plantée ou non, couverte ou non de treilles. Chaque façade cachait un « jardin-de-derrière » profond, tenant aux autres jardins-de-derrière par des murs mitoyens. Ces jardins-de-derrière donnaient le ton au village. On y vivait l'été, on y lessivait ; on y fendait du bois l'hiver, on y besognait en toute saison, tandis que les enfants, qui jouaient sous les hangars, se perchaient sur les chars à foin dételés.

D'après Colette, Sido, 1929.

## J'évalue mes compétences

	Note	☹	☺	☺
 Je sais identifier la nature d'un mot.	... / 20	entre 0 et 8	entre 9 et 14	entre 15 et 20